

Agricultures et nouvelles ruralités, vers une transition paysagère pour les territoires agriurbains ?

Séminaire Agropaysage 2013

Séminaire organisé par le Centre d'Écodéveloppement de Villarceaux, du 17 au 22 novembre 2013, rassemblant des étudiants agronomes de l'École Nationale d'Agronomie de Rennes (Agrocampus Ouest) et des étudiants de master 2 et de la formation de paysagistes DPLG de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles (ENSPV)

Contexte et objectifs du séminaire "agropaysage 2013" :

Ce séminaire a pour objectif de favoriser l'émergence d'une nouvelle expertise ajustée aux territoires agriurbains en développant une culture de la collaboration entre agronomes et paysagistes.

L'attention portée aux espaces périurbains s'est renforcée au cours des dix dernières années à travers deux phénomènes convergents : une montée en puissance des préoccupations agricoles chez les professionnels de l'aménagement d'une part, et un retour des préoccupations d'aménagement chez les agronomes pour rendre plus durables les pratiques agricoles d'autre part.

Nous détaillons ci-dessous ces deux tendances.

1) Depuis quelques années, on note un **intérêt grandissant de la part des métiers de la conception de l'espace (archi/urba/paysage/aménageur) pour l'agriculture et l'espace rural**. Cet intérêt est particulièrement sensible dans les espaces périurbains, qui génèrent un foisonnement de projets, publications et colloques depuis une quinzaine d'années. En voici quelques illustrations :

- En 2008, quatre écoles d'architecture se réunissent pour monter un réseau d'enseignements et de recherche sur "projet spatial et espace rural". Réseau qui pose la question du "devenir des territoires ruraux en termes de spatialité dans un rapport dialectique de complémentarité avec l'espace urbain".

- Février 2010 : la revue d'architecture Histoire d'A publie un numéro sur le thème de l'agriculture (n°188); la revue Cahiers Thématiques de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, avec la MSH, a fait un récent numéro sur « Agriculture métropolitaine » (n° 11, février 2012); la revue Espaces et Sociétés prépare pour 2013 un numéro sur Agriculture et Ville

- *Eté 2010 : les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise adoptent pour thème "l'interface rural/urbain des grandes métropoles". Cet atelier est précédé d'une conférence internationale qui rassemble 300 personnes à Sénart (77). En 2012, les Ateliers choisissent le thème du paysage pour fêter leurs 30 ans d'existence.*

- *Fin 2010, l'association Terres en Villes, rassemblant 28 agglomérations, lance un groupe de recherche Formes agricoles, formes urbaines (FAFU), qui porte des projets de recherche en partenariat avec les collectivités locales, et des séminaires (Grenoble, décembre 2011 ; Versailles, décembre 2012)*

- *Et encore en septembre 2013, la Rencontre nationale des Agences d'urbanisme prend pour titre Campagnes urbaines, reprenant l'intitulé d'un ouvrage de Pierre Donadieu de 1998.*

- *Les appels d'offre portant sur la mutation d'espaces agriurbains se multiplient. Rien qu'en Ile-de-France, on peut citer: Montbreau, plaine de Versailles, Triangle Vert de Saclay, Montjean, Bretigny, Triel sur seine...*

Nous constatons que les professionnels de l'aménagement des territoires s'organisent en équipes interdisciplinaires et cherchent notamment à mobiliser des compétences d'agronomes, compétences qu'ils peinent à trouver. **Une expertise reste à construire.**

2) Du côté des agronomes, l'écologisation de l'agriculture pose la question du *design* - et donc du paysage - des agro-écosystèmes.

« L'agroécologie est l'application de l'écologie à l'étude, la conception et la gestion des agroécosystèmes durables » (Gliessman 1998). L'agroécologie rend nécessaire une réflexion sur le design des agroécosystèmes, entendu ici comme mode d'aménagement des exploitations agricoles au service de pratiques agronomiques plus durables.

Cette idée est notamment portée par des agronomes s'intéressant au paysage qui affirment que l'agriculture durable ne pourra pas se plaquer sur un espace pensé et aménagé pour l'agriculture intensive, utilisant la chimie pour la fertilisation et le contrôle sanitaire des cultures.

Outre ces enjeux d'écologisation des pratiques, l'agriculture doit aussi trouver une dimension d'aménagement car la légitimation des aides à la production (aides de la PAC) suppose d'offrir un cadre de vie de qualité et une bonne gestion des ressources naturelles (eau, biodiversité cultivée, sol...).

-Un seul exemple assez parlant : la chambre d'agriculture de l'Indre-et-Loire a lancé une étude sur l'intégration paysagère des cultures énergétiques (switch grass, miscanthus) afin de voir comment ces plantes pourraient être cultivées sous forme de trame au sein des exploitations agricoles (à la place de haies ou de bandes enherbées par exemple). L'idée sous-jacente est d'éviter que ces nouvelles productions ne se développent en monocultures sur de grandes étendues ce qui augmenterait leur vulnérabilité à de potentiels maladies et ravageurs (ce qui rend possible leur culture sans traitements phytosanitaires).

Or les agronomes ont peu de formation à l'approche paysagère, ils sont insuffisamment formés pour concevoir des aménagements des exploitations agricoles qui puissent favoriser des pratiques plus durables tout en générant un cadre de vie cohérent avec les attentes sociétales.

Nous souhaitons donc offrir aux étudiants agronomes, paysagistes, master en paysage, une opportunité de travailler en équipe interdisciplinaire en se saisissant d'un sujet transversal, les lisières agriurbaines, afin de développer une culture de la collaboration entre ces métiers.

Les étudiants agronomes sont en troisième année à Agrocampus ouest, en spécialisation « Génie de l'environnement », option "agriculture durable et développement territorial" (ADT).

Pour l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles (ENSPV), participent à ce séminaire des étudiants paysagistes de 3ème et 4ème années (équivalent M2 et post-Master) et des étudiants du Master 2 TDPP (Théories et démarches du projet de paysage). Ces formations sont présentées à la fin de cette note.

Déroulé et résultats attendus du séminaire "agropaysage 2013"

Le séminaire s'articulera en deux séquences, une séquence "agro-écologie et partage d'outils", qui se déroulera à la Bergerie de Villarceaux et une séquence atelier sur les "lisières agriurbaines" qui se déroulera sur un territoire périurbain, en frange de la communauté d'agglomération de Cergy Pontoise (CACP).

1- Séquence « Agro-écologie et partage d'outils » (du 17/11 au 19/11/13)

Objectifs

Cette première séquence a pour but de faire analyser par les étudiants les conséquences d'un projet de transition agroécologique mené à l'échelle d'un grand territoire (400ha), à la Bergerie de Villarceaux. Cette transition sera analysée à partir des outils de diagnostic propres aux deux disciplines (agronomie, paysage). A l'issue de cette première séquence, les étudiants auront pris du recul sur les principes qui peuvent être mis en œuvre pour aller vers plus de durabilité territoriale. Cette séquence servira aussi à croiser les approches et les outils de diagnostic entre agronomes et paysagistes.

Déroulement

Six groupes, équilibrés entre les formations, seront constitués (mixité entre agronomes, masters TDPP et paysagistes dplg). Chaque groupe sera chargé de rapporter particulièrement sur une thématique propre à une des six stations posées et discutées lors de la visite. En fin de journée, les groupes mettront en commun leurs notes dans un carnet de bord et prépareront une restitution collective sur un support A3. Cette restitution de la visite permettra d'animer une soirée d'échange (18/11/2013) sur les métiers en partant des outils propres à chaque discipline, pour aller ensuite vers un débat sur le rôle de chaque métier, paysagistes et agronomes, face aux défis actuels : nouvelles formes de ruralité, enjeux écologiques et alimentaires. Présentation d'un « scénario 2050 » qui servira de contexte à la deuxième séquence.

Résultats attendus pour l'exploitation

Les étudiants agronomes travailleront sur l'impact potentiel des changements sur la durabilité du système d'exploitation, du système alimentaire, et du territoire-projet, en fonction de chaque thématique/station, avec le recours éventuel aux indicateurs de la méthode IDEA (Indicateur de Durabilité des Exploitations Agricoles).

Les élèves de l'ENSP feront une lecture des paysages de l'exploitation sur les sites et par rapport aux thématiques pré-définies, en insistant sur les modifications passées et/ou en cours liées aux nouvelles pratiques agro-écologiques.

2- Séquence « Lisières agriurbaines » (19/11/2013 au 22/11/2013)

Objectifs

Qu'entendons-nous par lisière agriurbaine, rappel sur le concept :

Les paysagistes concepteurs se sont faits depuis longtemps une spécialité de traiter les interfaces, de créer des paysages à partir d'une mise en valeur des limites, des franges, d'une recherche de plurifonctionnalité des espaces. Mais ce n'est que depuis une quinzaine d'années qu'a émergé le **concept de lisière urbaine**, en tant que proposition d'aménagement bien définie. Pour **Bertrand**

Folléa, paysagiste DPLG de l'agence Folléa-Gautier, qui développe le concept depuis 1997, il s'agit de créer une « lisière urbaine qui participe à l'organisation du territoire. Elle matérialise la limite d'urbanisation, forme un tampon, une interface ou un glacis entre un espace agricole ou naturel et un espace construit » (Bertrand Folléa, Claire Gautier, 2009, *Charte intercommunale d'aménagement des lisières urbaines du Territoire de la Côte Ouest*, TCO de la Réunion). Les études pour le *Grand Paris* ont témoigné dans plusieurs équipes (LIN, Descartes) d'une nouvelle demande de plurifonctionnalité de ces espaces des franges urbaines, « nous cherchons à développer des paysages où l'on trouve tour à tour l'aspect résidentiel, la rétention des eaux, la production alimentaire, la conservation de la biodiversité et la production énergétique » (équipe LIN, 2009, Rendu de la consultation pour le Grand Paris, Livret Chantier).

C'est enfin sans doute avec Michel Desvigne que l'on trouve le plus exprimé le caractère nouveau mais aussi utopique de cette figure de l'aménagement : « Epaissir la lisière créerait des liens ouverts, établirait une porosité, et non une ceinture qui, fût-elle verte, ne correspondrait qu'à la dilatation d'un grillage. Ce milieu singulier ferait appel aux pratiques et aux techniques empruntés au monde de l'agriculture, et pallierait les déficits de la périphérie urbaine. [...] A la clé, l'intervention d'un paysage à la fois continu et très divers, d'un ourlet offrant de nouveaux horizons. Coté ville, ce paysage marquerait une ouverture et la fin d'une frontière. Public, il permettrait de sortir de la logique de camp. Sa simple existence aurait des effets en profondeur. Les rues des lotissements actuellement en culs de sac mèneraient à des espaces partagés. Elles s'en trouveraient modifiées en perdant leur statut de rues publiques d'usage privé. Coté campagne, la même dilatation appliquée à la limite entre deux propriétés foncières créerait un réseau de chemins, de fossés (autrefois présents, aujourd'hui disparus, qui permettraient de maîtriser l'écoulement des eaux), auxquels pourraient s'adjoindre quelques terrains rudimentaires (prés, vergers...) pour constituer peu à peu de vrais espaces communs. Les outils sont donc simples et peu nombreux. Ils peuvent être rapidement mis en place, avec des effets colossaux, si l'on pense au déployé de ces lisières. L'interférence créée réconcilierait les deux mondes en leur permettant des formes de développements et d'échanges économiques de proximité. Les ressources naturelles ne seraient pas simplement préservées, mais animées et amplifiées. » (MASBOUNGI Ariella, BARBET-MASSIN Olivia, 2011, *Le paysage en préalable, Michel Desvigne, Grand prix de l'urbanisme 2011*. Joan Busquets, Prix spécial, Parenthèses, Marseille, p. 60-61)

On saisit par cette longue évocation que ce concept de lisière, imaginaire dans l'esprit même de son auteur, comme en témoigne l'emploi du conditionnel, peut être sujet de controverse entre paysagiste et agronome : c'est pourquoi il nous semble très intéressant de le mettre au cœur du séminaire proposé, car aussi bien le regard de jeunes paysagistes, que celui des agronomes, permettront d'en tester la pertinence.

Déroulement

Pour cette séquence, les étudiants resteront en six équipes interdisciplinaires. Chaque équipe aura en charge :

- Un état des lieux (diagnostic, typologie) des lisières urbaines sur différents sites du territoire de l'atelier (franges ouest de l'agglomération de Cergy Pontoise), tant du point de vue paysager –paysage rural et paysage urbain -, que du point de vue agronomique – exploitations, filières, pratiques agricoles citadines. Cet état des lieux reposera sur des observations de terrain et sur un recueil des enjeux perçus par les acteurs institutionnels et politiques, les exploitants agricoles, et des habitants de ce territoire. Il s'agit d'étoffer, de préciser ou d'infléchir le « scénario 2050 » proposé par rapport au territoire (renchérissement de l'énergie, offre de logement à augmenter constamment, nouvelle offre alimentaire, crise environnementale).
- Une proposition d'aménagement spatial, d'un double point de vue paysager et agronomique, en réponse au « scénario 2050 ». Cette réponse, esquisse de projet spatial, visera à proposer une transition dans l'aménagement et/ou la gestion de la lisière urbaine ; cette transition devra aussi prendre en compte les enjeux analysés lors des enquêtes.

Suivant les délais impartis, une analyse succincte en terme de coût/bénéfice de ce projet pourra être proposée. Enfin, les étudiants seront invités à faire une analyse critique de la faisabilité et de l'acceptabilité sociale de leur scénario par rapport aux éléments de terrain qu'ils auront rassemblés, et notamment aux jeux d'acteurs.

Une restitution publique des résultats de cette séquence sera organisée le vendredi 22 novembre de 10h30 à 12h30.

Le travail sera ensuite approfondi, individuellement, par les étudiants de master 2 TDPP.

Productions attendues :

- Remise par groupe du support de présentation du 22 novembre, et des carnets de bord, dans la foulée du séminaire.
- Rédaction d'un courrier par groupe disciplinaire (agronomes, paysagistes, master) tirant un bilan écrit du séminaire, avec des propositions de perfectionnement. Dans tous les cas, réfléchir à : qu'est-ce qu'apporte la pluridisciplinarité ? quelles en sont aussi les difficultés ?
- Rapport des étudiants agronomes compilant
 - o Les impacts systémiques des changements analysés dans la première séquence « agro-écologie et partages d'outils » et leurs perceptions des outils de leur collègues paysagistes (complémentarités, convergences, divergences, ...)
 - o Une présentation rapide des projets proposés par les groupes de la 2^e séquence sur les lisières péri-urbaines et la contribution des étudiants agronomes sur le volet agronomique de l'aménagement spatial dans chacun de ces groupes
- Projets individuels pour les Master 2 TDPP. Le rapport final devra comporter un volet bibliographique afin de faire une analyse critique des concepts qui se développent autour de l'interface rural / urbain. Que traduisent ces concepts comme attentes nouvelles ? (On pourra tirer des réflexions en comparant des premiers écrits sur le périurbain, par exemple ceux de la Bergerie Nationale ou d'A. Fleury et des articles plus récents). Une autre piste qui est proposée pour cette analyse serait de faire une relecture historique de l'enjeu du périurbain à partir d'un corpus d'affiches de colloque consacrées à cette thématique depuis quelques années et rassemblées pour l'occasion.

Les établissements participants au séminaire agropaysage :

- **Laboratoire de développement rural d'Agrocampus Ouest**

Les étudiants ingénieurs agronomes d'Agrocampus ouest suivent l'option "agriculture durable et développement territorial" (ADT).

L'option ADT a pour objectif de former des étudiants capables, au Nord comme au Sud, d'accompagner l'innovation et la transition vers des modèles agricoles durables et capables de répondre à la fois aux défis alimentaires de demain (doubler la production alimentaire d'ici 2050) et aux attentes sociétales, exprimées en termes économique, environnemental et social. Elle vise l'acquisition de compétences relatives aux systèmes agricoles et alimentaires durables, à l'accompagnement de dynamiques d'innovation et de changement, à l'ingénierie de projets complexes, à l'ingénierie de la gouvernance et du développement territorial. Après un module introductif portant sur les bases théoriques du développement territorial, trois champs thématiques sont abordés : les systèmes de production agricole et alimentaire durables, les acteurs et la gestion multi-acteurs, puis l'ingénierie de projets territoriaux pour le développement durable.

- **Laboratoire de recherche de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles**

Le LAREP constitue un groupe pluridisciplinaire de quinze enseignants et chercheurs auxquels s'ajoutent douze doctorants. Leur objet commun de recherche est le paysage tel qu'il est appréhendé à travers le projet de paysage. Si tous se reconnaissent dans les principes de la Convention européenne du paysage (Florence, 2000), ils mobilisent leurs savoirs et savoir-faire spécifiques pour interroger les relations que l'être humain entretient avec les paysages qu'il perçoit, sur lesquels il agit et qu'il connaît. Leurs travaux se développent autour de deux axes, celui des savoirs et pratiques professionnels du projet de paysage, et celui de l'action publique et de la gouvernance territoriale des paysages. Les deux enseignants-chercheurs participant au séminaire s'inscrivent dans ce second axe.

Le LAREP est aussi le principal laboratoire de recherche chargé de l'organisation du Master 2 « Théories et démarches du projet de paysage », ainsi que de l'encadrement en sciences humaines et sociales des paysagistes dplg, formation qui se fait en quatre ans à partir d'un concours à bac + 2 (donc sortie à bac + 6, en cours de réforme vers un diplôme d'Etat de paysagiste). L'ensemble de la promotion 2013-14 du Master 2 « Théories et démarches du projet de paysage » participera au séminaire, ainsi que quelques élèves paysagistes en fin de formation, qui souhaitent orienter leur travail de fin d'étude sur les liens ville-agriculture-paysage.

La formation du Master 2 « Théories et démarches du projet de paysage » est organisée autour de modules, apportant connaissances et méthodes dans des registres différents du paysage et de la pratique paysagiste : le séminaire s'inscrit particulièrement dans le module « Pratiques paysagistes et politiques publiques de paysage en Europe », développant les approches territoriales du paysage (politique publique, rapports entre médiation et conception, perceptions des habitants et actions sur les paysages, contexte temporel et spatial du projet de paysage). Les élèves du master TDPP sont issus de formations variées, venant, en proportion équivalente, des métiers de la conception de l'espace (architecte, urbaniste, paysagiste), des métiers de l'ingénierie (environnement, agronomie), et des disciplines universitaires (géographie, écologie, philosophie, sociologie-anthropologie).

- **L'Association Centre d'Ecodéveloppement de Villarceaux (CEV est adhérent des Ateliers Internationaux de Maîtrise d'œuvre Urbaine de Cergy)**

L'Association Centre d'Ecodéveloppement de Villarceaux (CEV) a été créée en 2006 avec l'appui de la Fondation Charles Leopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH) pour assurer la coordination de la recherche agronomique à Villarceaux, la valorisation de la transition agroécologique l'exploitation agricole et le lien avec des réseaux travaillant au développement durable des territoires ruraux.

Le Centre Ecodéveloppement de Villarceaux anime depuis dix ans un séminaire d'une semaine sur l'agriculture durable pour des étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie de Rennes ; séminaire articulé autour de la méthode IDEA (Indicateur de Durabilité en Exploitation Agricole). Le CEV organise également des formations et visites à destination d'étudiants (Lycée agricole, ISAB, ESITPA...), de groupes d'agriculteurs, de chercheurs et d'institutions.

Présentation des encadrants et animateurs du séminaire (« l'équipe »)

- Coordinateur pour le Centre d'Ecodéveloppement de Villarceaux : Baptiste Sanson
- Sciences humaines et sociales, ENSP : Monique Toubanc, Sophie Bonin
- Paysagiste/architecte-paysagiste, ENSP : Martin Van den Toorn, Baptiste Gallineau
- Agronomie, AgroCampus Ouest/CEV : Marion Diaz, Héloïse Bureau,

Présentation des parrains référents et des conférenciers du séminaire

Régis AMBROISE

Régis AMBROISE, ingénieur agronome et urbaniste participe aux travaux de la Mission du Paysage au ministère de l'équipement puis de l'environnement de 1983 à 1993, animateur national de l'expérimentation des Plans de Développement Durable en agriculture de 1993 à 1998, chargé de mission paysage au ministère de l'agriculture de 2000 à 2012. Coauteur de l'ouvrage "Paysages de Terrasses", Edisud 1989, et de "Agriculteurs et Paysages" Educagri Editions 2000, membre du comité d'expert en charge de la rédaction du texte de la Convention Européenne du Paysage.

Bertrand FOLLEA PAYSAGISTE DPLG URBANISTE

A travaillé notamment sur l'articulation de la ville et de la nature, les lisières urbaines.

- Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage (Versailles, 1985-1989)
- Titulaire du D.E.A. 'Jardins, paysages, territoires' (1993) délivré par l'Ecole d'Architecture Paris-La Villette et l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)
- co-fondateur de l'agence Folléa -Gautier
- Paysagiste conseil du Ministère de la Culture, auprès de la Direction de l'architecture et du patrimoine , depuis 2004
- Paysagiste conseil du Ministère de l'Equipement depuis 1994
- Enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles depuis 1991

Ce séminaire bénéficie du soutien de la :



Fondation Charles Léopold Mayer
pour le Progrès de l'Homme

Jour	Créneau horaire	Programme Séminaire AgroPaysage 2013	Intervenants
Dim. 17 nov.	17h00	Départ de l'ENSP, Versailles, en estafette	
	18h00	Arrivée à 18h, installation et repas	
	20h-21h40	Présentation du séminaire Agropaysage et de l'association Centre d'Ecodéveloppement de Villarceaux. La transition agroécologique. Constitution de 6 groupes interdisciplinaires	Equipe encadrante
Lundi 18/11	8h30 – 13h	Tour de plaine (connaissance de l'exploitation, de son histoire, des principes mis en œuvre lors de la conversion à l'AB, de sa gestion et de ses résultats). 6 stations thématiques.	Equipe encadrante, + Olivier RANKE, R. AMBROISE, « parrain référent »
	14h – 15h	Bilan du tour de plaine, mise en commun par équipe d'« indicateurs » (objets, croquis, notes, données, récoltées au cours de la visite) et préparation du carnet de bord par groupe. Impacts du changement sur le système exploitation agricole, le système alimentaire, le territoire. Préparation d'un affichage A3.	
	16h- 18h	Visite exploitation M. Fumery, Sagy	Equipe encadrante
	21h-22h30	Soirée d'échange : « agronomes et paysagistes : gérer ensemble les territoires » : Présentation réciproque des métiers d'agronomes et de paysagistes, à partir de la construction de l'affiche/carnet de bord, puis débat (Par exemple : « Paysagistes et agronomes face aux défis de nouvelles formes de ruralité, aux enjeux écologiques, au défi alimentaire, au partage du territoire... »)	Equipe encadrante + Présentation du scénario 2050 par Baptiste Sanson
Mardi 19/11	9h-10h30	Découverte de l'agglomération de Cergy-Pontoise	Equipe encadrante + Jean-Claude RAULT
	10h45-12h30	Découverte de Courdimanche, de ses lisières agricoles et des actions de Courdimanche en matière d'agriculture, d'écopâturage et de jardin partagé	Mairie de Courdimanche, avec Sylvette AMESTOY, Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise,
	12h30-13h30	Déjeuner à Courdimanche	
	14h-18h	Découverte de Maurecourt et des actions de la commune en matière d'urbanisme, d'agriculture, d'écologie	Mairie de Maurecourt avec Joël TISSIER. Bertrand FOLLEA « parrain référent »
	19h00-19h30	Premier debriefing – Organisation du travail groupes/terrains/approches	Equipe encadrante + Bertrand FOLLEA
	21h-22h30	Conférence-débat introductive au projet	B. GALLINEAU
Merc. 20/11	9h-17h	Atelier : terrain, arpentage, focus groupe et/ou enquêtes semi-directives (les guides d'entretien auront été préparés au préalable)	Equipe encadrante
	17h- 19h	Bilan en groupes	
Jeudi 21/11	9h-12h	Atelier : terrain, arpentage, focus groupe et/ou enquêtes semi-directives	Equipe encadrante
	14h- 18h	Bilan – Préparation de la restitution en groupes	
	18-19h	Bilan collectif	Equipe encadrante + B. FOLLEA (ss réserve)
Vend. 22/11	10-30-12h30	Restitution publique à la DG de la Communauté d'Agglo de Cergy-Pontoise	Toute l'équipe, avec les mairies et la communauté d'agglo : Guillaume QUEVAREC, Gilles CHENEL
	14-15h30	Mise en commun d'un bilan	
	15h30	Départ en car ou estafettes, retour au bercail	